



PARTAGEONS
l'espoir



SHARE
the warmth

Semer l'espoir et le rêve

Awakening hopes and dreams

**NOUS TRAVAILLONS LÀ OÙ IL Y A LE PLUS DE BESOINS,
POUR AVOIR LE PLUS GRAND IMPACT.**

ÉVALUATION DE PROJET PILOTE : TUTORAT ET BOURSES D'ÉTUDES 5^e & 6^e ANNÉE
MAI 2016

DESCRIPTION DU PROGRAMME: CE QUE NOUS AVONS FAIT

Le programme de tutorat et de bourses pour les élèves de 5e et 6e année du primaire a vu le jour en septembre 2015 à la suite d'une étude de besoins menée au printemps 2015. Cette dernière a été réalisée avec la collaboration de directeurs d'écoles, de partenaires communautaires et de membres de Partageons l'espoir.



DÉROULEMENT DU PROJET

- Étude de besoins
- Identification des étudiants par les écoles
- Prise de contact avec les familles.
- Lancement du programme sur deux sites
- Début du travail avec les enfants identifiés au printemps.
- Définition des objectifs d'apprentissage avec les étudiants et les tuteurs, réajustement au mois de janvier
- Suivi hebdomadaire par les tuteurs, compilation des résultats partagée avec les parents lors de bilans d'étape
- Rencontres avec les parents
- Collecte des bulletins scolaires
- Sondages réalisés en mars et avril.

En 2014, 51 % des jeunes du quartier de Pointe-Saint-Charles n'obtenaient pas leur diplôme de secondaire¹. C'est face à ce constat que Partageons l'espoir a initié le programme de tutorat et de bourses, en soutien aux enfants du primaire des écoles du quartier. Les professeurs rapportent également pouvoir identifier les élèves à risque de décrochage scolaire et ce, dès la 3^e ou 4^e année du primaire. Enfin, nos années d'expériences auprès des enfants du quartier nous ont appris que très

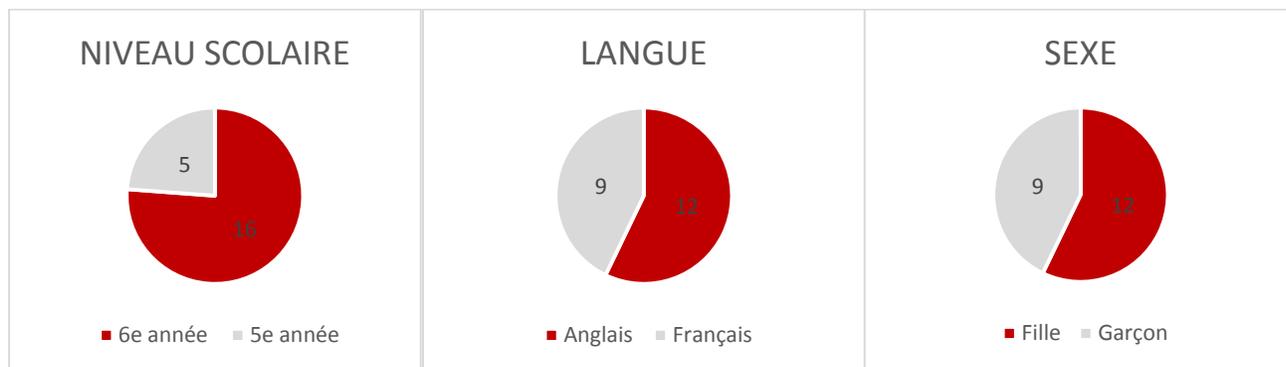
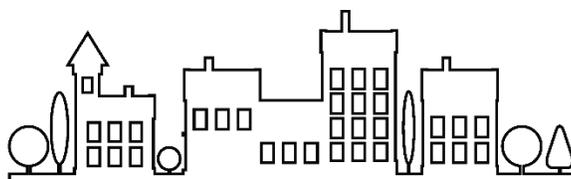
¹ Centraide Montréal. Analyse territoriale 2014, Arrondissement Le Sud-Ouest. [http://www.centraide-mtl.org/fr/documents/5065/upload/documents/Portrait-Arrondissement-Sud-Ouest-2014_7.pdf/] (page consultée le 23 mai 2016)

souvent, les élèves entament le secondaire avec un niveau d'expression orale et de lecture de 3^e année du primaire. Selon un rapport publié par l'Institut de la statistique du Québec et corroboré par les directeurs d'écoles du quartier, une diminution de 10 % des résultats scolaires s'observe couramment après la transition primaire-secondaire². Cette baisse engendre un découragement de certains étudiants pouvant mener au décrochage scolaire voire à l'abandon des études.

S'ajoute à la lutte contre le décrochage scolaire des défis supplémentaires auxquels doit faire face la communauté extrêmement défavorisée de Pointe-Saint-Charles : l'accès à une alimentation saine et suffisante, à la santé et à des opportunités professionnelles. Cette combinaison de facteurs engendre des conditions difficiles pour tous les enfants du quartier de Pointe-Saint-Charles.

L'objectif du programme est donc d'assurer le succès de la transition des étudiants du primaire vers le secondaire en les dotant des compétences sociales et scolaires indispensables à leur réussite.

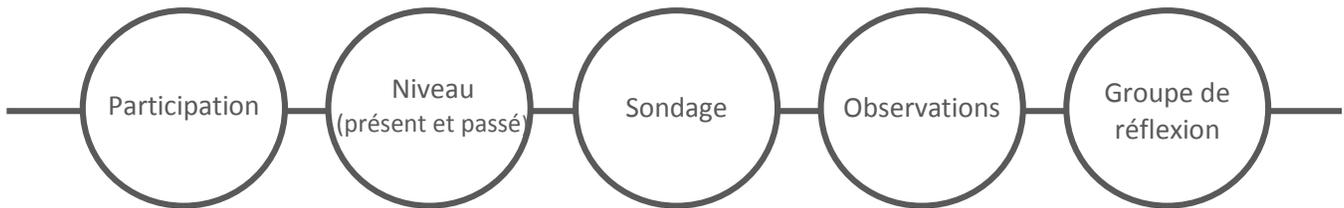
QUI PARTICIPAIENT : 21 JEUNES



Pour cette année pilote, nous avons visé des élèves entrant en 6^e année du primaire dont la moyenne scolaire était égale ou inférieure à 74 %. Après que les écoles aient identifié les futurs élèves bénéficiaires, Partageons l'espoir a invité les familles à rejoindre le programme. Bien que le projet pilote ait été planifié pour des élèves de 6^e année, il a finalement été élargi à ceux de 5^e année à la demande de plusieurs familles. Chaque étudiant est tenu d'assister à deux séances de tutorat par semaine et reçoit une bourse de 200 \$ maximum, dépendamment de son niveau d'assiduité.

² Institut de la statistique du Québec. *Elementary School Students at Risk of Dropping Out of High School: Characteristics at 12 Years of Age and Predictors at 7 Years of Age*. 2013. Page consultée en ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/frequentation-scolaire/dcrochage_an.pdf

COMMENT NOUS AVONS MESURÉ LES IMPACTS : OUTILS D'ÉVALUATION



Ces outils ont été utilisés auprès des parents, tuteurs, professeurs et étudiants

COMMENT NOUS AVONS MESURER L'IMPACT : PROCÉDURE D'ÉVALUATION

L'évaluation du projet pilote s'est faite qualitativement à travers les témoignages des participants, les sondages destinés aux tuteurs, parents, professeurs et étudiants; quantitativement, à travers le suivi des étudiants du programme, l'analyse des données compilées par les tuteurs tout au long de l'année et le recensement des témoignages des participants au programme.

Les résultats ont démontré une nette amélioration de la confiance en soi des étudiants, un développement des compétences scolaires et un accroissement de la capacité des élèves à terminer leurs travaux scolaires. Plusieurs autres indicateurs démontrent également davantage de plaisir à l'apprentissage chez les élèves. Par ailleurs, cet engouement est un véritable levier à la poursuite d'études post-secondaires et participe à la diminution du taux d'échec³.

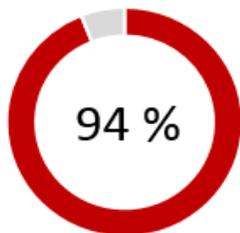
Après seulement sept mois et deux bulletins scolaires, expliquer avec certitude dans quelle mesure le programme influence positivement les résultats scolaires des étudiants est un peu prématuré. Cependant, l'évaluation préliminaire montre une amélioration des résultats de 5 % en mathématiques et de 4 % en langue première.

Mise en garde sur les résultats scolaires : Bien que l'évaluation préliminaire soit encourageante et quelle révèle une amélioration en comparaison avec les précédents résultats scolaires des participants, évaluer le programme à partir de ces seuls indicateurs ne serait pas sage. Premièrement, les résultats scolaires ne sont pas mesurés de la même manière au sein de différentes écoles. En effet, les outils d'évaluation et les structures de classifications diffèrent selon les commissions scolaires. (Les participants de notre programme proviennent de deux écoles dont l'une dépend de la commission scolaire English-Montréal [EMSB] et l'autre de la Commission scolaire de Montréal [CSDM]). De plus, certains des participants s'inscrivent dans un Plan éducatif individualisé (IEP). Le niveau scolaire de ces élèves est évalué en fonction d'une grille de compétence individuelle et non d'une grille académique commune. Pour ces raisons, nous mesurons notre optimisme face aux signes d'amélioration scolaire des étudiants du programme. *À titre d'exemple, un étudiant de 6^e année du primaire peut avoir 75 % de moyenne en anglais tout en ne sachant pas lire, du fait du système d'évaluation de leur IEP qui l'identifie comme lecteur de 1^e année. Ici, sa note de 75 % est exacte pour un élève en 1^e année.* De plus, les résultats d'une session à une autre peuvent différer considérablement si l'élève échoue un seul examen.

3 Statistiques Canada. Taux de participation, pourcentage de diplômés et de décrocheurs. [<http://www.statcan.gc.ca/pub/81-595-m/2008070/6000003-fra.htm>] (page consultée le 23 mai 2016)

Malgré ces défis et une très brève période d'observation, le programme paraît répondre positivement aux besoins, tant affectifs que scolaires, des étudiants et semble leurs procurer un environnement propice à leur apprentissage.

"That I would get the kind of help I want for my high school. I would make my family proud by going further." (« J'aimerais avoir cette aide pendant mes études secondaires et rendre ma famille fière de moi en allant plus loin. ») – Étudiante de l'école Charles Lemoyne en 6^e année



Se sent en sécurité

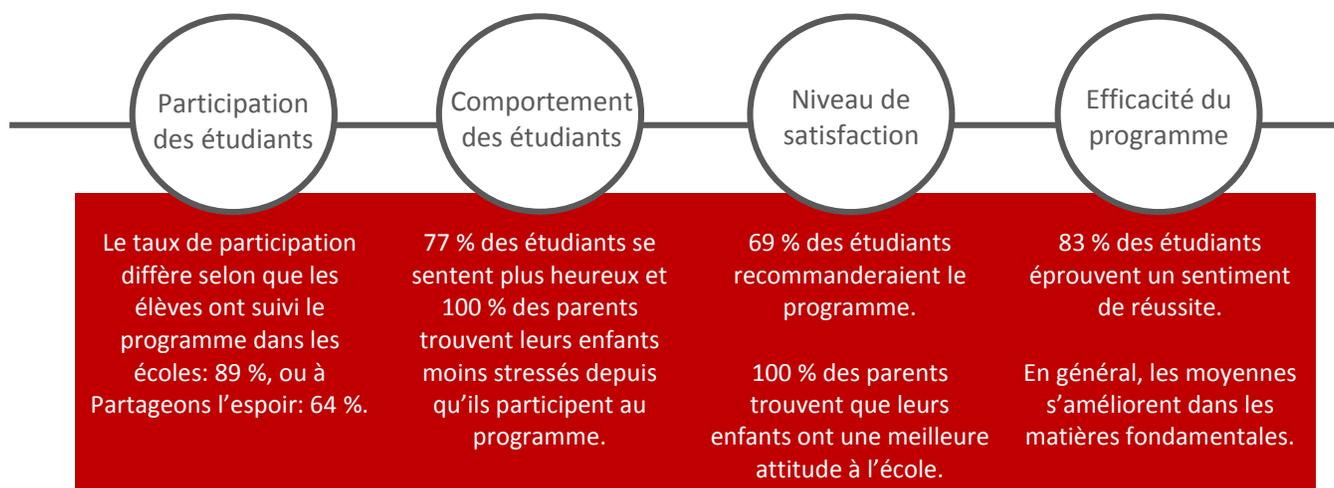
«La façon comment ils [les tuteurs] prennent au sérieux leur travail et comment ils nous aident.» – Étudiante de l'école Charles Lemoyne en 6^e année

"I like best that people are nice." (« Ce que j'aime le plus c'est que les gens sont gentils. ») – Étudiante de l'école St. Gabriel en 5^e année

"I get my homework done." (« J'y fais tous mes devoirs scolaires. ») – Étudiante de l'école St. Gabriel en 6^e année

CE QUE NOUS AVONS MESURÉ : LES RÉSULTATS

Les indicateurs que nous avons utilisés : le taux de participation, les témoignages et les sondages nous ont permis d'évaluer le comportement des étudiants. Les sondages destinés aux parents et les groupes de réflexions nous ont permis de mesurer le niveau de satisfaction du programme.



Des changements seront apportés au programme l'année prochaine pour améliorer le taux de participation des jeunes.

ÉLÉMENTS IMPORTANTS

Alimentation

Les parents ont soutenu le projet et sentent que les besoins de leurs enfants ont été satisfaits tant en terme de sécurité qu'à travers les objectifs fixés.

Ils considèrent également l'accès à une alimentation saine pendant les séances de tutorat comme une importante plus-value du programme. Les étudiants sont particulièrement enjoués à l'idée de choisir eux-mêmes une alimentation saine. Un enfant a même précisé participer si activement au programme pour les biscuits faits maison.

Certains étudiants ne bénéficient pas d'une alimentation régulière. L'insécurité alimentaire est un réel problème, notamment au cours du développement social et scolaire⁴.

Stabilité

Un thème émergent des sondages touche la stabilité du personnel rémunéré et bénévole ce qui permet une continuité importante et ouvre la porte au développement de relations de confiance au sein du programme.

Mises à jour régulières

Des rencontres régulières avec les directeurs et les professeurs des écoles combinées aux témoignages des enfants et de leurs tuteurs ont fournis des informations pertinentes sur les étudiants et les moments charnières de leur vie. Ce suivi, effectué par le personnel de Partageons l'espoir, leur permet de transmettre aux parents une vision plus complète des progrès de leurs enfants.

PROCHAINES ÉTAPES : ALLER DE L'AVANT

Le programme de tutorat et de bourses pour les jeunes en 5^e et 6^e année de Partageons l'espoir se veut être un soutien positif à la réussite scolaire et sociale des enfants, à travers des partenariats efficaces avec les écoles et la construction d'une relation de confiance avec les familles.

Les résultats de cette première évaluation indiquent que le programme répond à la fois aux besoins sociaux et éducatifs des enfants, à ceux de leurs familles et de la communauté. Des évaluations futures permettront de montrer cet impact davantage.

Les entrevues menées auprès des élèves, de leurs parents et des équipes, révèlent la nécessité de poursuivre le programme à la rentrée 2016-2017.

Compte tenu d'une participation irrégulière de certains élèves, le programme sera implanté dans les deux écoles dès l'année prochaine. Ces réajustements permettront d'ouvrir le programme à tous les enfants de 5^e et de 6^e année identifiés par les professeurs des écoles. Malgré la forte augmentation des coûts financiers engendrée par ces changements, nous pensons que cet investissement vaut la peine. Nous estimons les dépenses à environ 40 000 \$ pour une cinquantaine d'enfants bénéficiaires au total. Soit un investissement annuel d'approximativement 800 \$ par enfant.

⁴ Fondation Sodexo. *Impact of School Breakfast on Children's Health and Learning*.

[http://www.sodexofoundation.org/hunger_us/Images/Impact%20of%20School%20Breakfast%20Study_tcm150-212606.pdf] (Page consultée Le 23 mai 2016).

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

Partageons l'espoir a besoin de votre aide afin de soutenir le développement des compétences scolaires des étudiants, de leurs connaissances et le moment charnière de leur vie qu'est la transition vers le secondaire. Votre Investissement est essentiel à la pérennité de notre programme de tutorat et de bourses!



DONNEZ TOUS LES MOIS



DONNEZ AUJOURD'HUI

LE RÔLE DU SAVOIR DANS L'APPRENTISSAGE

Les connaissances qu'un jeune acquiert lui permettent de mieux comprendre l'univers dans lequel il vit. Depuis son tout jeune âge, à l'intérieur de sa famille et par ses contacts avec les médias et ses amis, notamment, celui-ci accumule et utilise une quantité toujours croissante de connaissances, et ce sera le rôle de l'école, dès la maternelle, de l'amener progressivement à les élargir, à les approfondir et à les organiser.

Faire acquérir des connaissances pose toutefois le défi de les rendre utiles et durables, ce qui renvoie à la notion de compétence. En effet, on n'est véritablement assuré de l'acquisition d'une règle de grammaire, par exemple, que lorsqu'elle est utilisée de façon appropriée, dans des textes et des contextes variés qui vont au-delà de l'exercice répétitif et ciblé.

De même, connaissances et compétences sont appelées à se renforcer mutuellement. D'un côté, les connaissances se consolident à travers leur utilisation; de l'autre, l'exercice des compétences entraîne l'acquisition de nouvelles connaissances. Par exemple, la maîtrise des opérations mathématiques (additionner, soustraire, multiplier...) se consolide à travers leur utilisation dans des problèmes de plus en plus complexes à solutionner, lesquels amènent par ailleurs l'élève à apprendre à faire, dans le bon ordre, une série d'opérations.

Gouvernement du Québec. Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur. Progression des apprentissages au primaire à la page <http://www1.education.gouv.qc.ca/progressionprimaire/index.asp> (Page consultée le 23 mai 2016).